

## JÉSUS DONNE DES DIACRES À SON ÉGLISE (Actes 2:40-47) Actes 6:1-7

Chers frères et soeurs en Jésus-Christ,

Jésus a donné à son Église le beau cadeau des diacres. C'est un don précieux, utile à l'Église, un don que notre Église n'a pas encore reçu. Nous devrions prier ou continuer de prier pour que Dieu, dans sa bonté, nous l'accorde. Aujourd'hui, nous allons considérer d'où vient ce don, en quoi il consiste et quel fruit il peut porter à la gloire de Dieu. Nous y reviendrons dans quelques semaines. Actes 6 nous raconte dans quelles circonstances Jésus a donné, pour la première fois, des diacres à son Église. Jésus l'a fait par le biais des apôtres guidés par son Esprit. Cela ne veut pas dire que, dans l'Ancien Testament, il n'existait pas d'aide diaconale. Non, Dieu avait fait comprendre à Israël qu'ils avaient l'obligation d'exercer concrètement l'amour et la miséricorde entre eux. Dieu leur avait commandé de prendre soin de l'étranger, de la veuve et de l'orphelin. Le peuple de l'alliance était appelé à prendre soin les uns des autres et à s'occuper de ceux qui souffrent et qui sont dans le besoin parmi eux. Mais en Actes 6, nous arrivons à une nouvelle étape. Un problème surgit dans l'Église de Jérusalem. La solution est de nommer des diacres. Et ça donne de très bons résultats. **Jésus donne des diacres à son Église pour que toute l'Église puisse donner généreusement et pour que la Parole de Dieu se répande.**

1. Le problème
2. La solution
3. Le résultat

### 1. Le problème

L'Église de Jérusalem a beaucoup grandi. Ils ont commencé avec un groupe de 120, puis 3000 se sont ajoutés le jour de la Pentecôte. Ac. 2:47 nous dit ensuite que *“le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés”*. En Ac. 4:4, un autre 5000 hommes fut ajouté, sans compter les femmes et les enfants. En Ac. 5:14, Luc nous dit que *“les multitudes d'hommes et de femmes qui croyaient au Seigneur augmentaient toujours plus.”* On doit maintenant friser les 20 000 membres. Croissance numérique extrêmement rapide, mais aussi croissance en qualité. Ils ont grandi spirituellement. Ac. 2:42: *“Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières.”* Ac. 2:44: *“Tous ceux qui avaient cru étaient ensemble et avaient tout en commun. Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun.”* Leur unité et leur sens de l'entraide faisait qu'ils *“obtenaient la faveur de tout le peuple”* (Ac. 2:41). Même après l'ajout de milliers de nouveaux croyants, ils avaient toujours un sens du partage très fort. Ac. 4:33: *“Une grande grâce reposait sur eux tous. Car il n'y avait parmi eux aucun indigent; tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu et le déposaient aux pieds des apôtres; et l'on distribuait à chacun selon qu'il en avait besoin.”* Pas surprenant qu'ils avaient un impact si puissant dans la ville.

Mais voilà maintenant que des “murmures” s'élèvent. Ac. 6:1: *“Comme les disciples se multipliaient, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux.”* Des murmures dans l'Église, on

court toujours le danger d'en avoir. Il y aura toujours des mécontents et des grognons dans n'importe quel groupe. Sauf que dans l'Église, ce n'est pas normal. Jésus a prié le Père "*afin que tous soient un; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.*" (Jean 17:21). Des murmures dans l'Église! L'unité était brisée. Et donc la croissance de l'Église se trouvait menacée, la croissance en nombre et la croissance en qualité. Quand on est mécontent, ça nous empêche de grandir dans notre foi et ça ne convainc pas les autres de devenir chrétiens non plus. Un mauvais témoignage qui ternit la gloire de Dieu.

Mais quel était le problème? Pourquoi ces murmures? "*Les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans le service quotidien.*" Il y avait deux groupes dans l'Église: des Juifs qui parlaient l'hébreu et qui ont grandi autour de Jérusalem, et des Juifs qui parlaient le grec et qui venaient de l'extérieur de la Palestine. La plupart comprennent le problème de la façon suivante: Les veuves qui parlaient grec étaient négligé pendant la distribution quotidienne de la nourriture, et donc elles n'avaient rien à manger pendant leur séjour à Jérusalem. Au lieu de vivre dans l'unité, l'Église se trouvait divisée pour des raisons linguistiques et culturelles. La solution était de nommer sept hommes pour réparer la division et pour s'assurer que la nourriture soit bien répartie. C'est là l'interprétation la plus répandue.

Sauf que le texte ne dit pas que ces femmes manquaient de nourriture. Le texte dit simplement qu'elles étaient "*négligées dans le service quotidien*", littéralement: elles étaient "*négligées dans le diaconat quotidien*". Rappelez-vous, Ac. 4 nous a déjà dit qu'il n'y avait pas d'indigent dans l'Église. On "*distribueait à chacun selon qu'il en avait besoin*". Ça paraît curieux que, tout à coup, pour des raisons linguistiques, un groupe de veuves ne reçoive pas de nourriture.

Le mot "diaconat" signifie "service". C'est l'idée que les croyants s'entraident. Le diaconat, c'est la communion fraternelle mise en action. Les membres du corps prennent soin les uns des autres pour que les dons de chacun soient bien utilisés et que personne dans l'Église ne soit dans le besoin. Les veuves hellénistes étaient négligées dans ce service. Ça peut vouloir dire qu'elles ne *recevaient* pas suffisamment. Mais ça peut aussi vouloir dire qu'elles ne *donnaient* pas suffisamment. Les croyants ont le privilège de s'entraider dans le "service quotidien", mais ces veuves étaient mises de côté. Elles auraient voulu contribuer, mais malheureusement elles n'avaient pas la possibilité de participer à l'entraide commune. C'est là le deuxième sens possible. Et pourquoi est-ce qu'on aurait négligé de profiter de leur service? À cause la barrière de langue et de culture. Elles parlaient le grec dans une Église où les autres parlaient l'hébreu. C'est frustrant quand on veut servir et qu'on a de la misère à s'exprimer ou à comprendre les autres. Si vous allez dans un pays étranger (pensez à nos jeunes qui ont voyagé cet été), ça peut parfois devenir frustrant. On veut servir et on n'est pas capable de servir comme on voudrait parce qu'on est bloqué par la langue ou par les coutumes du pays qu'on connaît moins bien. Et alors ces veuves se sentaient isolées du reste de l'Église. Elles n'étaient pas en mesure de donner aussi librement qu'elles auraient voulu. Elles avaient de la reconnaissance pour toute la richesse de leur salut en Jésus-Christ, mais ne pouvaient pas le manifester par des actes concrets de générosité. Ce qui fait que le reste de l'Église était privé des dons et des talents que Dieu avait donnés à ces femmes. Toute l'Église en souffrait. L'unité était brisée et le monde autour n'était pas encouragé à croire en Jésus.

## 2. La solution

Les apôtres ne font pas de réprimande pour les murmures. Pourquoi? Parce que le problème n'était pas un péché spécifique, de la haine envers les Grecs ou une mauvaise attitude. Quand Ananias et Saphira ont menti, ça concernait le diaconat. Pierre les a réprimandés sévèrement et Dieu les a fait mourir. Mais ici, aucune réprimande. Le problème était un problème de communication et d'organisation. La solution était de nommer des personnes qui veillent à structurer le diaconat. Les veuves hellénistes pourront alors être intégrées dans le service quotidien. Elles pourront mieux participer à l'entraide et la communion fraternelle. Chacun dans l'Église pourra partager ses dons avec les autres, on pourra prendre soin les uns des autres, pour que personne ne soit dans le besoin. Les apôtres n'avaient pas le temps de s'occuper du problème. Leur travail, c'était la prière et le service de la Parole. Ils ont réuni l'Église et leur ont dit, v. 3: *“C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, remplis de l'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cet emploi.”* Ça prend des qualités spirituelles, des hommes remplis d'Esprit Saint et de sagesse. Pourquoi? Parce que le diaconat est un travail spirituel, pas seulement matériel.

On entend parfois des gens dans l'Église qui se demandent si nous avons encore besoin de diacres aujourd'hui. Après tout, le gouvernement pourvoit à nos besoins matériels... On peut profiter de l'assurance-emploi, du bien-être social, des soins de santé, des prestations familiale... Alors pourquoi des diacres? Parce que les fonctionnaires de l'État ne sont pas nécessairement remplis de l'Esprit Saint et de sagesse... Ils n'ont pas tous le souci de veiller à ce que les dons et les talents des croyants soient bien utilisés à la gloire de Dieu et pour le bien de l'Église. La communion fraternelle n'est pas l'affaire du gouvernement. Voilà pourquoi nous avons encore besoin des diacres aujourd'hui. Parce que les diacres doivent s'assurer que la communion fraternelle soit mise en action de façon organisée et structurée dans l'Église. C'est leur travail, un travail hautement spirituel, un cadeau précieux que Jésus continue de donner à son Église jusqu'à son retour.

C'est intéressant, les sept hommes qui ont été nommés avaient tous des noms grecs. Ils parlaient tous la langue grecque. Ils étaient les mieux placés pour communiquer avec les personnes d'origine grecque.

Une fois que l'Église a des diacres, est-ce que ça veut dire que le diaconat est exercé par eux seuls? Est-ce que les sept diacres devaient maintenant s'occuper tout seuls de tout le “service quotidien”? Imaginez sept hommes prendre soin des besoins de 20000 personnes pour que tout le monde soit satisfait! Impossible! Les diacres n'étaient pas là pour faire tout le diaconat. Ils étaient là pour organiser le diaconat, pour permettre que tous les membres participent plus pleinement au diaconat. Ils devaient veiller à ce que les veuves hellénistes ne soient pas négligées dans le service quotidien: ou bien qu'elles *reçoivent* selon leurs besoins, si l'on suit la première interprétation, ou bien qu'elles *donnent* à la pleine mesure de leur générosité, si l'on suit (préférentiellement) la deuxième interprétation. Les sept diacres n'avaient pas besoin de tout faire, ils ne pouvaient pas tout faire. Et les membres de l'Église ne pouvaient pas non plus déléguer leurs responsabilités: “Maintenant que nous avons des diacres, c'est à eux de s'occuper du service!”

Non, avant Actes 6, la multitude des croyants s'entraidait généreusement. Après Actes 6, la multitude des croyants est mieux en mesure de s'entraider généreusement. Les diacres veillent à ce que personne ne soit oublié dans le service diaconal. Ils encouragent, ils exhortent, ils développent le service pour que tous participent plus pleinement à la communion fraternelle et pour que les besoins de chacun soient mieux comblés.

L'Église a choisi sept hommes, on les a présentés aux apôtres. On a prié pour eux. Ils avaient besoin de l'aide de Dieu dans leur fonction. Les apôtres leur ont imposé les mains. Ils étaient officiellement nommés. Ils pouvaient commencer leur travail avec l'assurance que Dieu les bénirait.

### **3. Le résultat**

Quel a été le résultat du travail de ces sept frères? Comment Dieu a-t-il béni? V. 7: *“La parole de Dieu se répandait”*. Plus exactement: *“La parole de Dieu grandissait.”* En Luc 2:40, on apprend que Jésus “grandissait” quand il était jeune. En Matt. 6:28, Jésus parle des lis des champs qui “croissent”. Grandir, croître, c'est le même mot. La Parole de Dieu grandissait à l'intérieur de l'Église. Elle grandissait dans le coeur des croyants, elle grandissait dans la communion fraternelle, dans le service, dans l'amour pour les frères et les soeurs. La prédication des apôtres leur a permis de retrouver l'unité, comme le Père et le Fils qui sont un. Le ministère des diacres a fortifié cette unité. La Parole grandissait dans l'Église. Et la Parole grandissait vers l'extérieur de l'Église. Elle se répandait plus loin. V. 7: *“Le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la loi.”* N'est-ce pas étonnant? Tout cela était le résultat, direct ou indirect, du ministère des diacres!

Les chapitres suivants nous montrent encore le fruit de leur travail. Étienne, un des sept diacres, a été arrêté parce qu'il prêchait l'Évangile. Les Juifs l'ont lapidé. L'Église de Jérusalem a subi la persécution, ce que a forcé les croyants à se disperser en Judée et en Samarie. Résultat: leur témoignage s'est répandu encore plus. Ac. 8:4: *“Ceux donc qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, en annonçant la bonne nouvelle de la parole.”* Ils n'avaient pas peur de parler de leur foi. Voilà un autre fruit tangible du travail des diacres. Dieu a béni leur travail à Jérusalem et ça s'est répercuté plus loin. Jésus rassemble son Église par le service des apôtres, des pasteurs et des anciens. Ils prêchent la Parole, ils prient, ils prennent soin du troupeau. Mais Jésus rassemble aussi son Église par le ministère des diacres. Leur travail procure des bienfaits qui font grandir la Parole. Les croyants grandissent dans le service, ils grandissent dans la communion fraternelle, et donc ils grandissent dans le témoignage de l'Église dans le monde. *“Père, je prie... qu'ils soient un..., afin que le monde croie que tu m'as envoyé”*.

Jésus a confié aux diacres la responsabilité de veiller à ce que chacun dans l'Église participe aux bienfaits de la communion des croyants. Les diacres doivent veiller à ce que chacun *reçoive* selon ses besoins. Ils doivent aussi veiller à ce que chacun *donne* selon ses dons et ses talents. Il ne s'agit pas seulement d'organiser des collectes et ensuite de distribuer l'argent aux personnes dans le besoin. Ça fait partie du ministère des diacres, bien sûr, mais leur travail est plus profond. Le jour où nous aurons des diacres, ils nous demanderont de contribuer financièrement pour aider des frères dans le besoin. Ils devraient aussi nous demander: “Quels sont tes dons? Comment les

mets-tu au service des autres? Toi qui a le don de la compassion, pourrais-tu aller visiter telle personne qui est malade? Toi qui a le don d'encouragement, pourrais-tu aller voir telle personne qui est dépressive? Toi qui a des talents bricoleurs, pourrais-tu aller aider un tel." Les diacres devraient aussi nous demander: "Quels sont tes besoins? Comment est-ce qu'on peut t'aider? Connais-tu des personnes dans l'Église qui auraient besoin d'aide?"

Jésus a donné à son Église le beau cadeau des diacres pour nous aider à nous aimer les uns les autres. Jésus nous a aimés le premier. Il s'est donné lui-même sur la croix, tout entier, pour nous, son Église. Aujourd'hui, il est vivant, il prend soin de son Église. Il nous libère du péché. Il veut nous libérer du péché d'égoïsme. Il veut nous apprendre à servir. Il le fait par sa Parole et par son Esprit. Il veut aussi le faire par le ministère des diacres. Les diacres font valoir que c'est une bénédiction d'aider et d'être aidé. Ils sont là pour nous aider à donner, de nous-mêmes, de notre temps, de notre argent, de nos talents, pour le bien des autres. Ils sont là aussi pour nous aider à accepter d'être aidés, car avec notre orgueil, ce n'est pas toujours facile pour nous d'accepter de l'aide. Le ministère des diacres: Quel beau fruit de l'oeuvre de Jésus à la croix!

Le jour où nous aurons des diacres, ils n'exerceront pas eux-mêmes tous les services. Ils ne remplaceront pas notre service. Notre Église est déjà riche en plusieurs dons et talents qui sont exercés généreusement. Des diacres nous aideront à mieux développer encore le service. Et le résultat espéré? La Parole grandira dans l'Église, la Parole grandira vers l'extérieur de l'Église. Chacun sera plus efficace dans son service, l'Église sera plus unie, sa communion sera plus profonde, son témoignage dans le monde sera plus puissant et le Seigneur continuera d'ajouter à son Église d'autres personnes qui seront sauvées.

Prions que Dieu nous donne ce beau cadeau des diacres. Prions que l'Esprit Saint nous dirige dans nos réflexions et dans nos discussions ensemble. Prions qu'il nous prépare à choisir des diacres avec les bonnes qualités spirituelles. Prions que leur futur ministère procure de nombreuses bénédictions à toute l'Église et pour la gloire de Dieu. Amen.

*Paulin Bédard*  
*St-Georges, 26 août 2007*